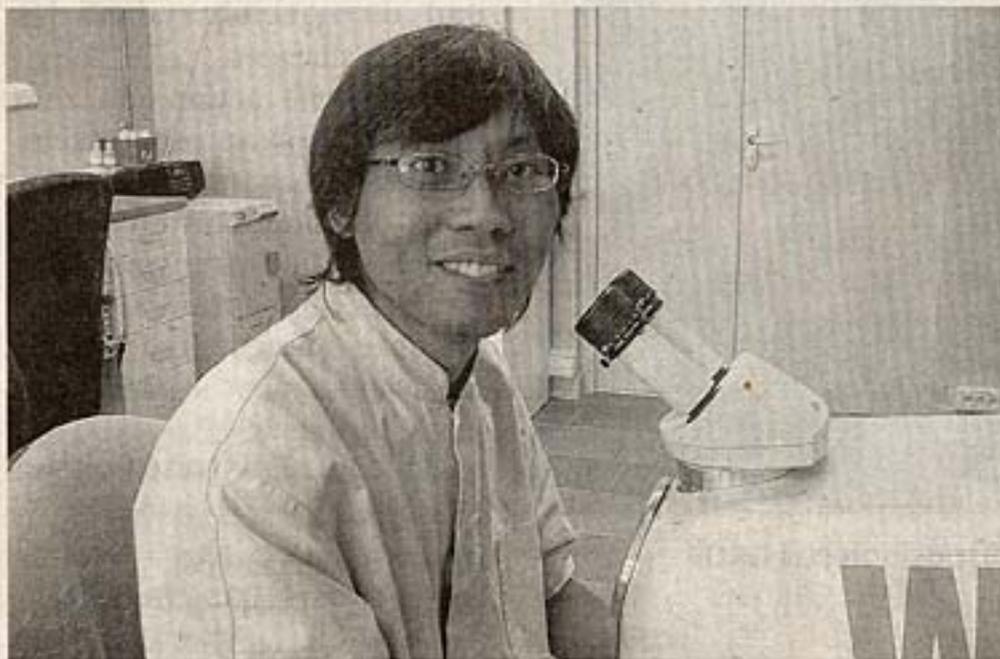


Le plaisir d'allier esthétique et fonctionnel

Des Blésois passionnés par leur métier se racontent. Aujourd'hui, Budi, prothésiste dentaire au Labo.

Le parcours de Budi Prianto est plutôt atypique. Dentiste de formation, ce jeune Indonésien, marié à une Française, s'installe avec sa petite famille en France en 2006. Comme son niveau de français l'empêche de valider son diplôme pour le moment, il opte pour un stage de demandeur d'emploi en tant que prothésiste dentaire.

« Ce métier est proche de ma formation initiale car il nécessite de connaître l'anatomie. De plus, il faut savoir allier l'esthétique et le fonctionnel. Comme j'aime travailler de mes mains, et que par ailleurs j'ai pris des cours d'arts plastiques, cela me convient parfaitement. La spécialité du laboratoire est l'orthopédie dento-faciale, avec, en plus, un peu de prothèses. Les tâches sont donc



Budi Prianto devant la soudeuse laser.

très variées. Réflexion autour du moulage, transformation des matières premières, travail de la résine. Aujourd'hui, les appareils destinés aux enfants sont colorés ou décorés de paillettes. Alors,

comme en peinture, je joue avec les couleurs. Cela me plaît beaucoup. » L'employeur de Budi, Stéphane Heyblom, tient à ajouter son appréciation personnelle.

« Budi a tout de suite révélé d'excellentes qualités professionnelles. Il travaille à la fois vite et bien. En fait, au bout de quelques jours de stage, il était embauché. Vous savez, ce métier réclame de grandes facultés intellectuelles, avec des connaissances en chimie et en mathématiques. Il faut aussi impérativement être minutieux, savoir se concentrer, et avoir de la logique. Et puis, si on veut évoluer vers les techniques et les matériels nouveaux, une grande adaptation est nécessaire, avec une remise à niveau constante ». « C'est un métier assez difficile, assurément, conclut Budi, mais tellement passionnant. »

Cor. NR : Monique Cabourg

Le Labo, 5, rue Roland-Garros, à Blois.